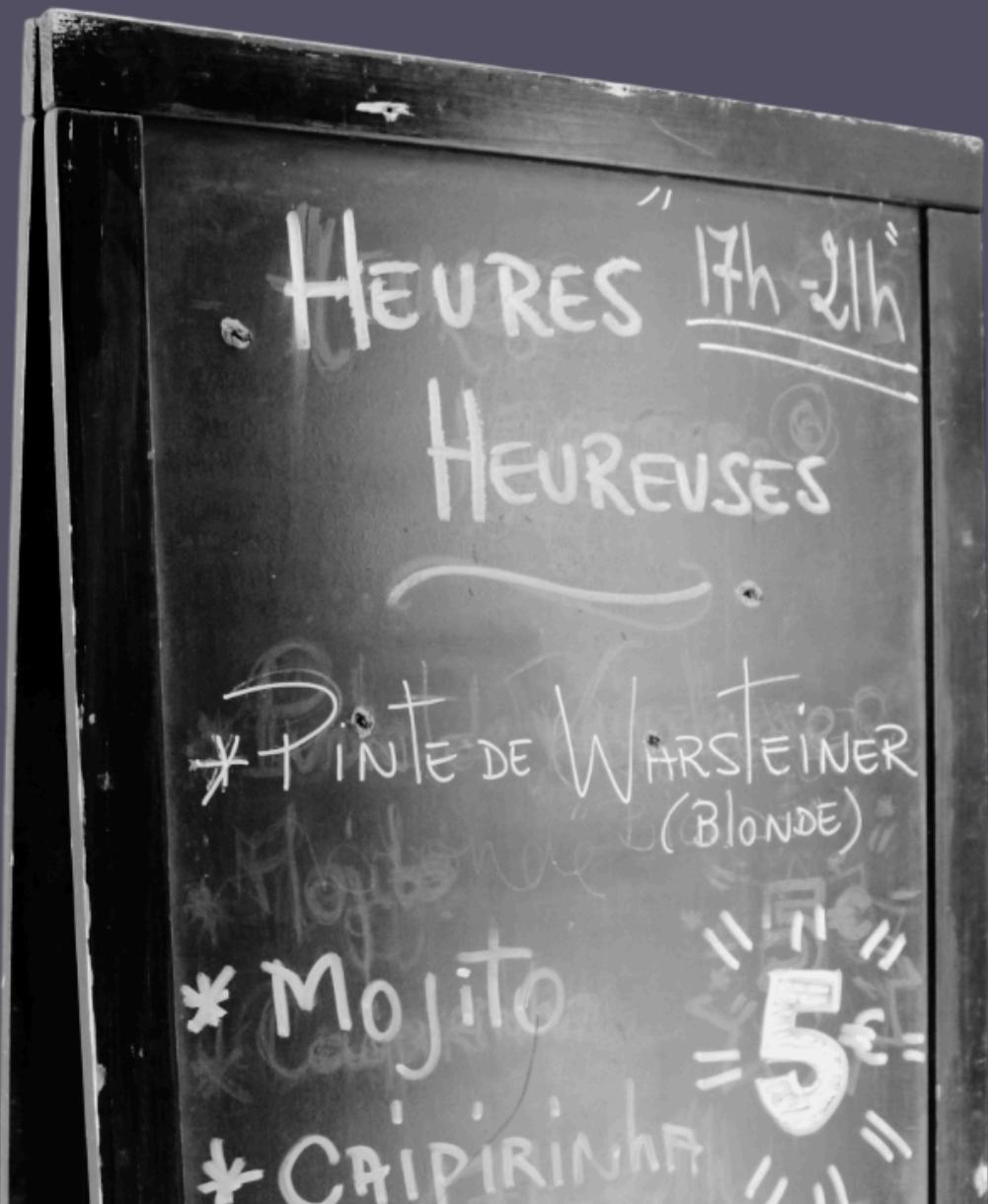


# Des objets pour témoins

## catalogue d'exposition

**Séminaire international "Traces et témoignages :  
quels récits historiques sur le terrorisme ?"**

Collège des Bernardins  
25 septembre 2025









Cet ouvrage accompagne l'exposition "Des objets pour témoins", présentée à au Collège des Bernardins (Paris), le 25 septembre 2025.



Illustration de couverture :

**Menu-ardoise du restaurant La Belle Equipe**

Bois, ardoise, craie, métal  
Don de Grégory Reibenberg  
Collections du GIP-MMT

En application de la loi du 11 mars 1957 (art. 41) et du Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation expresse de l'éditeur. Il est rappelé à cet égard que l'usage abusif et collectif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre.





# Des objets pour témoins

---

La mission de préfiguration du Musée-mémorial du terrorisme présente, à l'occasion d'un séminaire international, une exposition proposant un dialogue entre plusieurs objets tirés de ses collections et l'histoire du terrorisme en France depuis les années 1970. Face à la multiplicité des approches possibles, le visiteur est invité à découvrir un corpus restreint de documents papier, d'objets divers et de supports numériques issus de ses collections, tous présentés comme des témoins de l'histoire du terrorisme.

Ainsi est révélée la diversité des thématiques que le visiteur découvrira dans le futur parcours permanent. Parce que le choix a été fait de ne pas choisir un lieu d'implantation, cela permettra à l'institution de s'inscrire, non pas comme un musée de site, mais comme un lieu offrant une forme de neutralité, où l'acte de conserver des objets assurera la protection d'une trace mémorielle.

Passeurs d'histoire, les objets ancrent dans le réel. Traces originales, les scellés judiciaires mettent en avant le travail d'enquête réalisé par la justice en vue de la manifestation de la vérité. Les dons des victimes, eux, offrent un regard plus personnel et parfois intime, rappelant la réalité humaine derrière les faits historiques. Les objets-témoins présentés pour l'occasion se font vecteurs de transmission, et révèlent une évolution dans les pratiques muséales grâce à l'historicisation et la patrimonialisation des objets du quotidien.

Le Musée-mémorial du terrorisme aborde l'histoire du terrorisme, violence de guerre en temps de paix, dans sa continuité et sur une longue période. Cette exposition temporaire rappelle au visiteur que la mémoire, loin de se limiter à l'entretien du souvenir, est constitutive de notre identité. Grâce aux traces et aux témoignages présents dans ce catalogue d'exposition, le visiteur prendra conscience de la valeur inestimable des collections que le Musée-mémorial du terrorisme s'efforce de constituer, attestant de la pertinence de ce lieu de mémoire inédit.

**Claire Lartigue**

Chargée des collections

Mission de préfiguration du Musée-mémorial du terrorisme



Fig. 1



# 1

## COMMENT ÉCRIRE AUJOURD'HUI L'HISTOIRE DU TERRORISME ?

Fig. 1 **Une couverture du journal "L'Illustration" et deux couvertures du journal "Petit Journal illustré", datées du 25 novembre 1893 (n°2648), du 23 décembre 1893 (n°161) et du 26 février 1894 (n°171)** [de gauche à droite]

Papier

Don anonyme

Collections du GIP-MMT

L'évolution du terrorisme à la fin du XIXe siècle est abordée à travers trois exemplaires de journaux français acquis en 2024 par la mission de préfiguration. On retrouve le journal "L'Illustration" daté du samedi 25 novembre 1893 titré "Un laboratoire d'anarchiste". Les deux autres exemplaires du journal "Petit Journal illustré" sont datés du samedi 23 décembre 1893 titré "La dynamite à la chambre" et du lundi 26 février 1894 titré "Mort du sergent Bauchat". Ces couvertures de journaux rappellent le basculement opéré par le terrorisme à la fin du XIXe siècle, vers un terrorisme anarchiste ciblant à l'aveugle et un investissement de l'espace public à travers la "propagande par le fait". La presse populaire se fait alors le relais de cette menace anarchiste, une médiatisation dont se nourri le terrorisme. La violence politique s'explique à la fois par le constat de l'échec des récentes révoltes ainsi qu'une crise économique d'ampleur, un climat encore alourdi par des affaires de corruption. Les exemplaires du "Petit Journal illustré" font ainsi respectivement référence à la mort du sergent Bauchat et de plusieurs caporaux et sapeurs, pris par une explosion lors d'une intervention rue de Reuilly ainsi qu'à l'attentat ayant eu lieu au Parlement le 9 décembre 1893. La presse - et notamment les périodiques populaires et illustrés - s'empare largement de cette violence politique qui s'accorde avec la recherche du sensationnel et la quête d'images spectaculaires et édifiantes. La couverture que le supplément illustré du "Petit journal" consacre à cet attentat ne déroge pas à cette ambition. Elle témoigne non seulement de la volonté de retracer l'événement, mais aussi d'en dénoncer la brutalité et l'illégitimité.

**Interview de Marc Hecker, directeur de la recherche et de la valorisation à l'IFRI et membre du Conseil scientifique et culturel du GIP-MMT**

GIP-MMT

Support numérique

Collections du GIP-MMT



Fig. 2

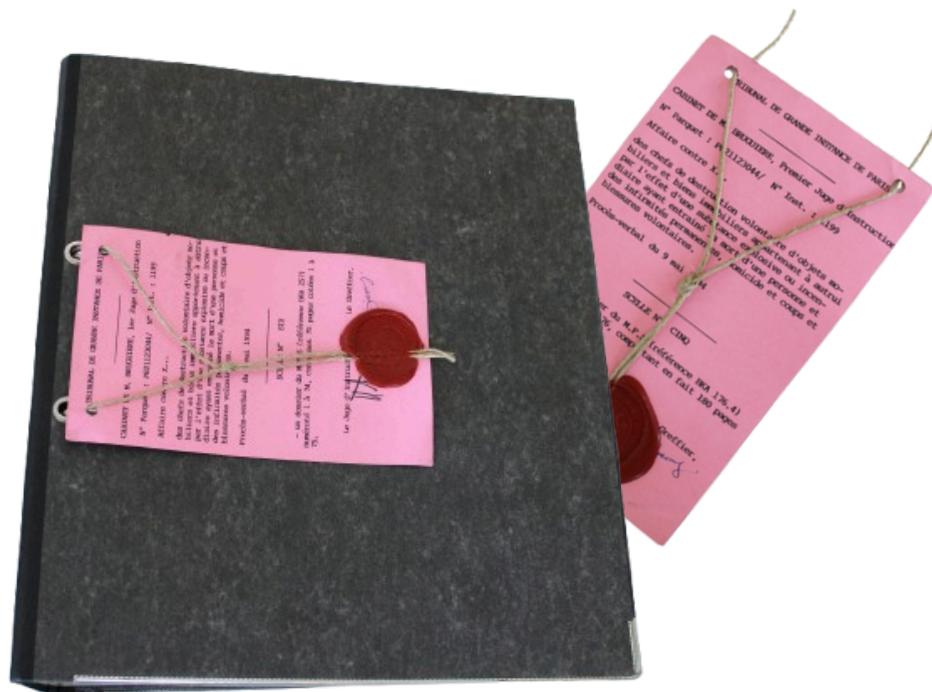


Fig. 3



## Fig. 2 Classeur sous scellé de justice, provenant de la Stasi

Carton, papier, cire, métal

Gardiennage auprès du Tribunal Judiciaire de Paris

Collections du GIP-MMT

Ce classeur est issu du premier ensemble de scellés judiciaires récupérés par la mission de préfiguration, en juin 2021. Cet ensemble se compose d'une cinquantaine d'items entièrement consacrés à l'attentat du Drugstore Publicis par le terroriste Ilich Ramírez Sánchez (dit Carlos), le 15 septembre 1974 à Paris. Parmi ces scellés, se trouve un ensemble de plus de vingt classeurs arborant encore leur étiquette de scellé, faisant partie du dossier de la Stasi (police politique de la RDA), en possession de la police et de la justice de la RFA après la chute du mur de Berlin. Ils ont été remis au juge Jean-Louis Bruguière dans le cadre de son instruction sur l'affaire dite "Carlos". Ces classeurs contiennent diverses informations : factures, pièces d'identité, permis de conduire, articles de presse... La présence de ces scellés dans les collections révèle l'originalité et la singularité des collections du futur musée. Une patrimonialisation systématique de scellés, pièces à conviction, est une première dans l'histoire judiciaire française.

## Fig. 3 Ensemble de trois photographies illustrant une perquisition du 1er juillet 1975

Papier

Don de la Direction Générale de la Sécurité Intérieure (DGSI)

Collections du GIP-MMT

Figure marquante du terrorisme des années 1970, le terroriste Carlos inscrit ses actions violentes au sein d'une stratégie médiatique. Ont été prises lors de la perquisition des photos au domicile de Silva Masmela Amparo, ressortissante colombienne. Lors de son interpellation, il est découvert un dépôt d'armes, d'explosifs, de documents d'identité et de matériel divers. Elle reconnaît être au courant de l'activité terroriste de Carlos, au profit du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP). Après une longue traque d'une vingtaine d'années, Carlos est repéré à Khartoum (Soudan) par les services de renseignement. Le 14 août 1994, son interpellation est effectuée par des agents de la D.S.T. Cette affaire, parmi les plus emblématiques de ce service, fut marquée par les décès des inspecteurs Jean Donatini et Raymond Dous le 27 juin 1975. Entre 1997 et 2021, "le Chacal", autre nom attribué à Carlos, a été condamné à la prison à perpétuité à quatre reprises pour l'ensemble de ses crimes.

## Interview de Jean-François Clair, ancien directeur adjoint de la Direction de la Surveillance du Territoire (D.S.T.)

Support numérique (durée : 8min04)

Don de la Direction Générale de la Sécurité Intérieure (DGSI)

Collections du GIP-MMT



Fig. 4



Fig. 5



**Fig. 4 Deux photographies de l'arrestation de Nathalie Ménigon, membre d'Action directe, le 14 septembre 1980 à Paris**

Papier

Don de Jean-Pierre Pochon

Collections du GIP-MMT

© P. Villard/SIPA

Les deux photographies représentent l'arrestation de Nathalie Ménigon, prises par le photographe-reporter Pierre Villard, le 14 septembre 1980 dans une rue du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Nathalie Ménigon fonde en 1978, avec des camarades, dont Jean-Marc Rouillan, l'organisation d'extrême-gauche révolutionnaire Action directe. Editées à l'attention du GIP-MMT par l'un des policiers présents ce jour-là, ces photographies montrent son arrestation après avoir participé à une fusillade contre la police. En août 1981, les militants d'Action directe ont bénéficié de l'amnistie présidentielle après la suppression de la Cour de Sûreté de l'État et furent libérés (avant d'être arrêtés à nouveau en 1987). Directeur de la police nationale aujourd'hui à la retraite, Jean-Pierre Pochon livre les détails de cette arrestation dans son ouvrage "Les stores rouges".

**Fig. 5 Deux couvertures du journal "Paris Match" datées du 12 janvier 1995 (n°2381) et du 5 janvier 1995 (n°2380) et une couverture du journal "France Aviation" datée du 6 janvier 1995 (sans numéro) sur la prise d'otage du vol Airbus en décembre 1994 [de gauche à droite]**

Papier, métal

Don de Christophe Morin

Collections du GIP-MMT

Cette sélection a été faite à partir des journaux donnés par Christophe Morin, l'un des stewards du vol Air France reliant Alger à Paris, détourné par un commando islamiste et contraint d'atterrir à Marseille, le 24 décembre 1994. On y retrouve un exemplaire du journal interne "France Aviation", édité par la compagnie Air France, ainsi que deux exemplaires de "Paris Match". Ces journaux mettent en avant l'intervention du GIGN au moment d'un assaut mémorable, qui génère une réflexion sur l'équipement, l'armement, la doctrine opérationnelle et l'organisation structurelle de l'unité. Le GIGN met aujourd'hui son expertise dans le domaine de l'intervention spécialisée au sens large, au service du terrain, et plus largement au service de la France, sur le territoire métropolitain, en outre-mer et à l'étranger. Cette évolution est le fruit d'une adaptation continue aux mutations de la menace terroriste, mais aussi au durcissement de la criminalité organisée, contre laquelle il lutte aux côtés des unités de recherches. Quant au vécu de Christophe Morin, ce dernier le raconte avec précision dans l'ouvrage "Le vol Alger-Marseille : Journal d'otages", co-écrit avec Zahida Kakashi, l'une des passagères du vol. Témoignage précieux des heures vécues, ce récit permet d'entrer dans l'intimité de deux rescapés d'une prise d'otages aussi médiatisée que celle de Marignane.





AFFAIRE  
"CARLOS"  
mardi 1/7/79



© Don de la Direction Générale de la Sécurité  
Intérieure (DGSI) / Photo du GIP-MMT

Fig. 6

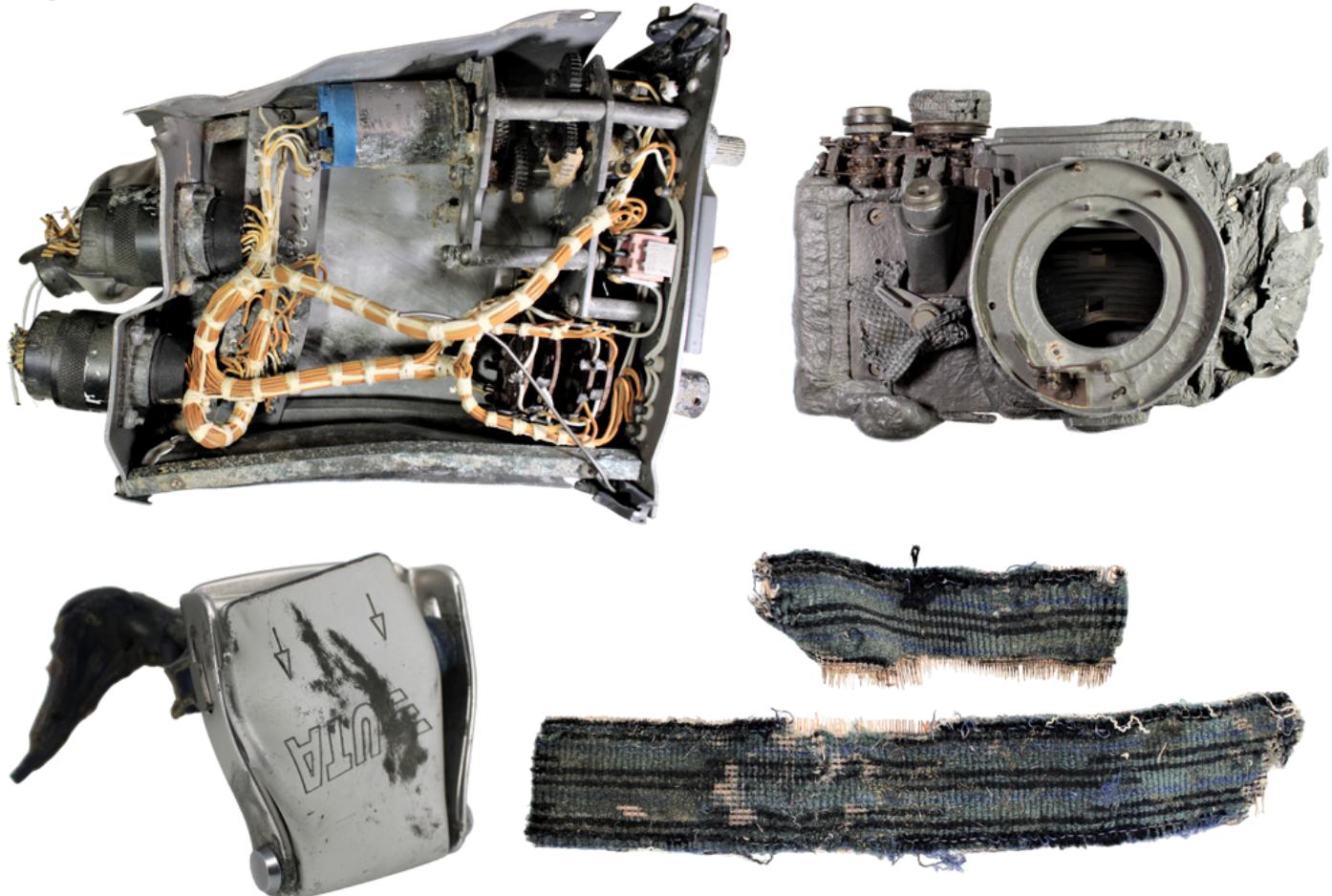
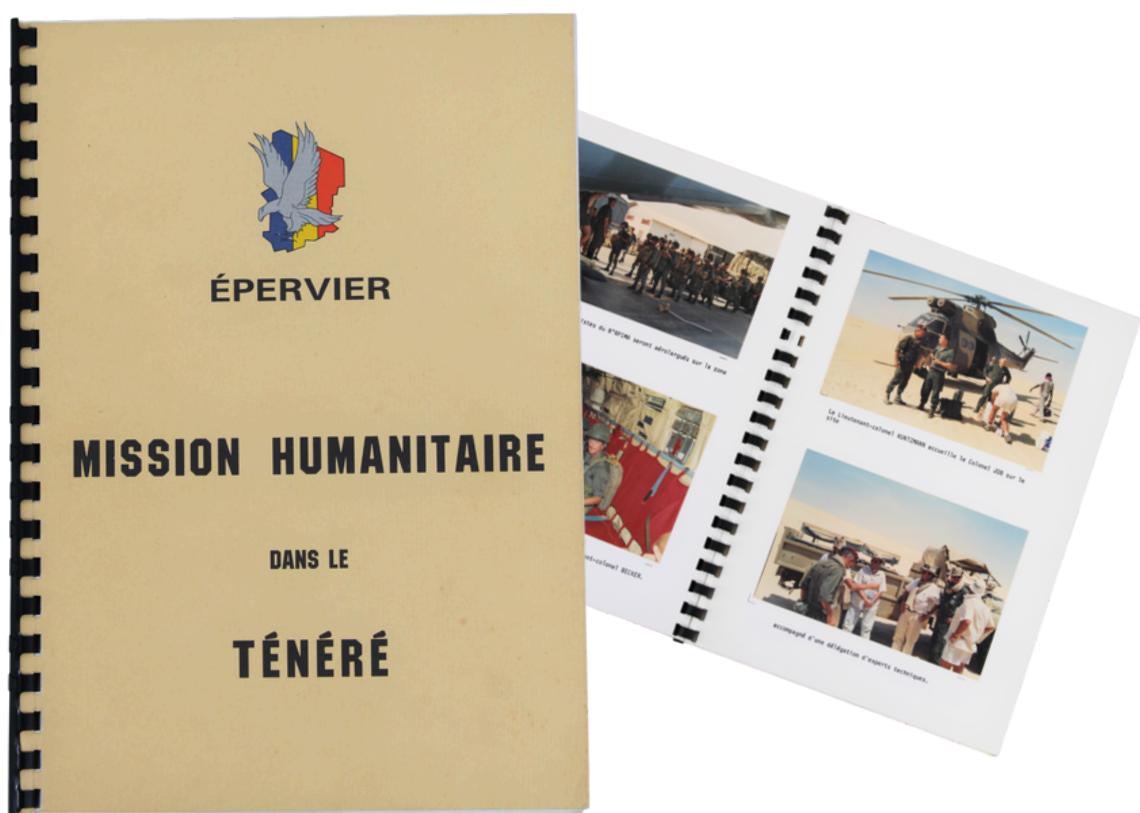


Fig. 7



# **2 COMMENT MONTRER LA VIOLENCE TERRORISTE DANS UN PARCOURS MUSÉAL ?**

---

## **Interview de Guillaume Denoix de Saint Marc, fils d'une des victimes de l'attentat du vol du DC-10 UTA 772**

Catherine Radosa et Marc Parazon

Support numérique (durée : 5min39)

Collections du GIP-MMT

## **Fig. 6 Ensemble d'objets provenant du vol du DC-10 UTA 772**

Métal, plastique, verre, tissu

Don de Guillaume Denoix de Saint Marc

Collections du GIP-MMT

Le 19 septembre 1989, une bombe explose lors du vol Brazzaville-Paris de la compagnie française UTA. L'ensemble d'objets présentés contient un élément de tableau de bord, une boucle de ceinture et deux morceaux de moquette ciglés du nom de la compagnie aérienne française, ainsi qu'un appareil photographique ayant appartenu à l'une des victimes du crash. Ces objets proviennent de l'avion McDonnell Douglas DC-10 ayant explosé au-dessus du désert du Ténéré au Niger, le 19 septembre 1989. Cette boucle de ceinture fait partie d'un ensemble d'objets récupérés sur le site par Guillaume Denoix de Saint Marc, dont le père fut l'une des victimes, près de dix-huit ans après le drame. Il fut l'un des principaux négociateurs pour l'indemnisation des ayants droits des victimes. L'attentat, œuvre des services secrets libyens, fit 170 morts.

## **Fig. 7 Dossier de la mission de détachement « Epervier »**

Papier, plastique, photographie

Don de Pierre Gelsi

Collections du GIP-MMT

Ce dossier intitulé "Epervier - Mission humanitaire dans le Ténéré" contient trente-sept photographies prises dans le cadre des recherches réalisées par les forces françaises dans le cadre de l'opération Epervier afin de retrouver l'avion du DC-10. L'opération Épervier au Tchad avait été déclenchée début février 1986 à l'initiative de la France après le franchissement du 16e parallèle par les forces armées libyennes. Le donateur, Pierre Gelsi, était alors le chef du détachement d'hélicoptères qui est intervenu à l'époque de l'explosion du DC-10.



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



### **Fig. 8 Sacoche ayant appartenu à un rescapé et otage au Bataclan**

Métal, textile, plastique, cuir

Don de Grégory

Collections du GIP-MMT

Cette sacoche fut portée par Grégory le soir du 13 novembre 2015 durant le concert du Bataclan, et fut conservée durant la fusillade et la prise d'otages, au moment où Grégory se trouvait dans la salle de concert. Cette sacoche fut, suite aux événements, conservée plusieurs semaines par les policiers, avant que Grégory ne la récupère grâce à un curriculum vitae glissé dans une pochette rouge, à l'intérieur de la sacoche. Cet objet, conservé des années après les événements, est à la fois une trace mémorielle pour son propriétaire, mais également un élément de preuve de son vécu.

### **Fig. 9 Téléphone portable ayant appartenu à un rescapé et otage au Bataclan**

Aluminium, plastique, métal

Don de David Fritz Goeppinger

Collections du GIP-MMT

Ce téléphone portable de la marque Samsung fut acheté par le donateur durant l'été 2015 et utilisé durant la prise d'otages du Bataclan par les terroristes pour s'adresser aux négociateurs. Un premier téléphone d'une otage fut d'abord utilisé par les terroristes avant que celui-ci ne tombe en panne et que l'ensemble des téléphones ne soient récupérés par les terroristes. Il est ensuite tombé dans le couloir durant l'assaut de la BRI, puis mis sous scellé durant des mois et finalement récupéré par David au 36, Quai des Orfèvres en 2016 auprès de la Direction de la Police Judiciaire de Paris. Le don de ce téléphone s'est accompagné d'une feuille intitulée "Note d'information à l'attention des victimes et des impliqués", donnée le soir des attentats.

### **Fig. 10 Sac à main ayant appartenu à une rescapée du Bataclan**

Textile, métal, cuir

Don de Sophie L

Collections du GIP-MMT

Ce sac à main de couleur rose fuchsia, porté par Sophie le soir de l'attentat du 13 novembre 2015, revêt une valeur sentimentale forte. Ce sac lui avait été offert par des collègues, quelques temps avant le soir du 13 novembre 2015. Après le drame, Sophie a souhaité conserver l'objet et l'a nettoyé, ce dernier étant recouvert de sang, témoignant de la violence de l'attaque. Ce sac possède une signification forte pour Sophie, cette dernière s'en étant servi pour se protéger, avant qu'il ne devienne un objet thérapeutique au moment de son nettoyage. Le don de ce sac s'est accompagné du témoignage de la donatrice durant le procès des attentats du 13 novembre 2015, ainsi que des billets de concert du Bataclan et d'un reçu de vestiaires.



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13



### **Fig. 11 Menu-ardoise du restaurant La Belle Equipe**

Bois, ardoise, craie, métal

Don de Grégory Reibenberg

Collections du GIP-MMT

Il s'agit d'un menu-ardoise du restaurant "La Belle Equipe" situé au 92, rue de Charonne (75011 Paris) supportant des inscriptions diverses (menu, "Heures Heureuses") et des impacts de tirs de kalachnikov provoqués durant les attentats du 13 novembre 2015 à Paris. Ce menu fait partie d'un ensemble de mobilier comprenant également deux chaises et un dessus de table. Ils étaient ceux des heures heureuses et sont devenus synonymes des heures fatales. Ces éléments de mobilier feront partie des premiers objets que le visiteur découvrira dans le futur parcours permanent.

### **Fig. 12 Ensemble d'objets provenant d'une tentative d'attentat**

Métal, tissu, papier, plastique

Gardiennage auprès du Tribunal Judiciaire de Paris

Collections du GIP-MMT

Cet ensemble d'objets fut placé sous scellé et récupéré dans le cadre d'une enquête sur un projet d'attentat par un militant d'extrême droite en 2017. Sur la dernière décennie, on compte une douzaine d'attentats d'extrême droite, qualifiés de terroristes, tous déjoués. Les autocollants, la matraque, le poing américain et la cagoule traduisent l'idéologie de cette mouvance politique et révèlent les typologies d'armes utilisées par les militants. Une section du futur parcours permanent montrera la permanence de formes de violences d'extrême droite dans la société française et son évolution récente à travers les premiers cas de terrorisme d'ultradroite jugés depuis 2015. La dimension transnationale des idéologies d'extrême droite qui motivent ces passages à l'acte sera également évoquée, ainsi que la circulation des répertoires d'action et de la propagande qui contribuent à créer une "communauté de combat" internationale.

### **Fig. 13 Trois couvertures du journal "Paris Match", datées du 7 mai 1982 (n°1719), du 29 juillet 1988 (n°2044) et du 3 août 1995 (n°2410) [de gauche à droite]**

Papier, métal

Achat

Collections du GIP-MMT

Les trois journaux présentent des couvertures du journal "Paris Match" consacrées aux attentats de la rue Marbeuf en 1982, à l'attentat du bateau City of Poros en 1988 et à l'attentat du RER B Saint-Michel en 1995 et révèlent une évolution dans la monstration de la violence entre des attentats anciens et d'autres plus récents. Les couvertures de la presse nationale et internationale suffisent à qualifier le caractère aussi inattendu que violent de l'attaque, révélant les relations complexes et ambiguës entre les médias et le terrorisme et la violence qui était alors présentée en couverture de ces journaux. Les médias modernes possèdent une puissance qui leur permet d'assurer aujourd'hui à tout attentat une "onde de choc" dépassant largement les effets matériels immédiats. Les rapports entre médias et terrorisme évoluent par ailleurs avec le développement d'internet et des réseaux sociaux.



HEURES

17h

HEUREUSE

\* PINTE DE WHISKY

RONDE BAGNOL

Mojito

CAIPIRINHA

# Petit déjeuner

- formule à 6€ 90

- tartines ou viennois
- boisson chaude
- oranges pressées

Un peu de salé ?

- œufs brouillés nature

Fig. 14



Fig. 15



#### LA PRESSE...

« Il faut bien le garder autour du cou, vous devez être identifiable. Le cordon rouge informe la presse que vous ne souhaitez pas être interrogé et le cordon vert c'est pour dire que vous acceptiez. »

Comment choisir ? Ils ont choisi quoi les autres ? Qui est ce que je veux moi ?

Qui est ce que je vais bien pouvoir leur dire à la presse ? Et est pas pour eux que je suis là... je vais être filmée ? Comme une bête de foire ? Et si je dis n'importe quoi ? Et si je me trompe ? Et si un terroriste me reconnaît un jour ? Non. Il ne faut pas avoir peur !

Je n'ai pas peur ! Je n'ai pas peur d'eux mais je me veux pas. Je ne suis même pas encore entré dans la salle.

Je n'ai pas encore parlé.

Je ne sais pas comment j'en ressentirais.

Ce moment je l'ai trop longtemps attendu.

Ce moment sera le mien.

Je ne suis pas certaine d'être capable d'affronter les questions d'un journaliste. Ni sa caméra.

Ce jour d'octobre 2016, c'est le cordon rouge que j'ai mis sur moi.

atnais.B

# 3

## COMMENT LE TERRORISME A CHANGÉ LA NATURE DES TÉMOIGNAGES ?

---

### Film « Le souffle de la vie » par Silvia Paggi

Chorégraphie et danse : Federica Fratagnoli et Esteban Peña Villagrán

Support numérique (durée : 13min39)

Don de Silvia Paggi

Collections du GIP-MMT

### Fig. 14 Masque de carnaval fabriqué par Kenza

Carton, papier, plume, plastique, élastomère, peinture, plâtre, métal

Dépôt de Hager Ben Aouissi

Collections du GIP-MMT

Le masque présenté est une création de la jeune Kenza, présente sur la Promenade des Anglais avec sa mère Hager, le soir du 14 juillet 2016. Il fut fabriqué dans le cadre d'un atelier artistique à l'école, puis offert à sa mère. Surmonté par une casquette et couvert d'yeux, ce masque a été analysé par la psychologue de l'enfant comme étant une représentation de son hypervigilance depuis le soir de l'attentat alors qu'elle avait repéré le camion bélier qui fonçait sur la foule avant sa mère. La vision est dès lors considérée par Kenza comme étant un super-pouvoir ayant permis de sauver sa mère et elle-même. Le bleu fait, quant à lui, référence à la couleur de la mer.

### Fig. 15 Badge de partie civile du procès de l'attentat du 14 juillet 2016, accompagné d'un texte manuscrit rédigé par Anaïs Bonnin

Plastique, papier, tissu, métal

Don de Anaïs Bonnin

Collections du GIP-MMT

Ce badge de partie civile fut utilisé dans le cadre du procès de l'attentat du 14 juillet 2016 sur la promenade des Anglais de Nice, et s'accompagne d'un texte manuscrit détaillant la signification de ce badge utilisé, la relation aux journalistes et l'exhortation au courage d'une jeune femme venu témoigner en public dans un procès de grande ampleur. La place de la justice et des procès pour terrorisme sera traitée dans l'une des sections du futur parcours permanent à travers divers objets, ainsi que des éléments de mobilier de la salle d'audience de la Cour d'Appel de Paris, dont le démantèlement a commencé en mars 2025.



Fig. 16

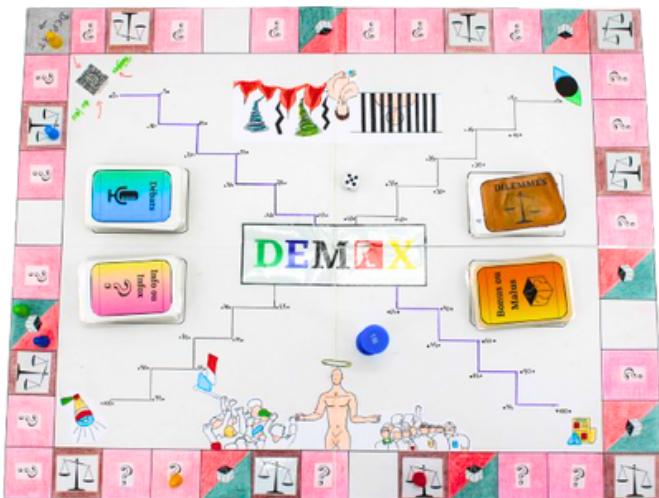


Fig. 17

Toute l'œuvre d'Emile Zola (1840-1902)

longue histoire. Il se souvient que tous les détails qu'il a tiré dans son roman concernant la vie de l'ouvrier sont exacts et d'authenticité. De ce fait que lorsque *Honnête* pronostic à l'avenir d'un ouvrier bas, que la profession transformera l'ouvrier. Il est donc si vrai à l'institution (ou la profession humaine). (...) que, depuis longtemps, de faire venir à l'esprit l'avenir de la profession humaine. (...) le diez aux dominos (les professeurs) pour me résumer : lorsque un papa vient appeler avec ses enfants, il leur fait à fond, et lorsque d'autre part, dans quelques cases émancipées et galantes, il leur fait à fond, parce des grandes choses qui intèressent la prospérité et la consommation humaine, cette fois sans pitié, en quelques années, ouvre complète d'opportunités d'entreprises. Dans chaque intelligence, il y aura un somme, et ce journal, bien des choses changement.

Fig. 18



L'avocat du journal satirique "Charlie Hebdo" Richard Malka, ainsi que le dessinateur et rescapé Laurent Sourisseau (dit Riss) durant son témoignage



Les accusés Ali Riza Polat et Amar Ramdani, ainsi que des avocats de parties civiles et de la défense



La dessinatrice et rescapée Corinne Rey (dite Coco) durant sa déposition

### **Fig. 16 Jeu de plateau, deuxième prix du concours Samuel Paty (session 2022-2023)**

Carton, plastique, papier

Don de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) et de la classe de Première Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP) de Madame Thomas  
Collections du GIP-MMT

Arrivé second dans la catégorie "lycée", ce jeu de plateau a été réalisé durant la seconde session du Prix Samuel Paty, qui proposait aux participants de travailler sur la thématique "Les infox : quels dangers pour la démocratie ?". La remise du prix s'est déroulée le samedi 14 octobre 2023 à l'université de la Sorbonne à Paris. L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, qui en a été le fer de lance, a été créée en 1910 et regroupe des professeurs d'histoire et de géographie allant de l'école primaire à l'université. Depuis sa création, elle inscrit son combat dans une perspective citoyenne où les intérêts des élèves et des enseignants sont étroitement associés.

### **Fig. 17 Discours de Christophe Capuano en hommage à Samuel Paty, le 21 octobre 2020 dans la cour de la Sorbonne (Paris)**

Papier, encre, métal

Don de Christophe Capuano

Collections du GIP-MMT

Ce discours a été prononcé lors de l'hommage national du 21 octobre 2020 dans la cour de la Sorbonne (Paris) par Christophe Capuano, historien et professeur d'histoire contemporaine. Ecrit à la demande de l'Elysée et des parents de Samuel Paty, la veille au soir et préparé dans la nuit précédant l'hommage. Christophe Capuano s'est par la suite mobilisé pour faire publier le mémoire de maîtrise de son ami, qui porte sur la symbolique de la couleur noire dans l'histoire, mais également en tant que président du jury du Prix Samuel Paty, qui réalise en 2025 sa quatrième édition.

### **Fig. 18 Ensemble de trois dessins du procès des attentats de janvier 2015**

Papier, crayon à papier, aquarelle (gouache éventuelle)

Prêt

© Benoit Peyrucq

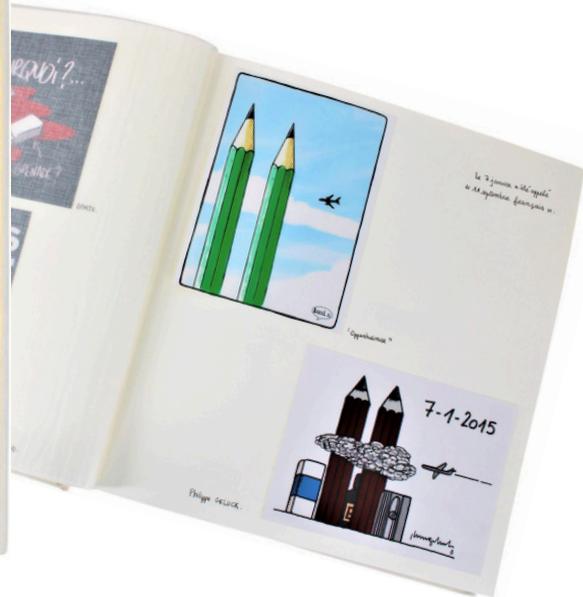
Réalisés par le dessinateur-reporter Benoit Peyrucq durant le procès des attentats de janvier 2015, qui s'est ouvert à Paris en janvier 2020, ces trois dessins donnent à voir les diverses parties présentes à un procès. On y voit l'avocat du journal satirique "Charlie Hebdo" Richard Malka, durant le témoignage du dessinateur et rescapé Laurent Sourisseau (dit Riss), la dessinatrice et rescapée Corinne Rey (dite Coco) durant sa déposition, ainsi qu'un portrait des accusés Ali Riza Polat et Amar Ramdani et d'avocats de parties civiles et de la défense. Ils permettent de mieux comprendre le fonctionnement de la justice, mais surtout mettent en lumière la force du témoignage lors d'un procès particulièrement médiatisé, à une époque ayant redonné une place primordiale à la voix des victimes. Dans le futur parcours permanent du musée, le déroulement d'un procès au sein de l'enceinte judiciaire sera exposé afin de montrer les enjeux de l'œuvre de justice dans la mémoire individuelle et collective.



Fig. 19



Fig. 20



### **Court-métrage « Onde de choc »**

Support numérique (durée : 4min10)

Don du lycée Marie-Louise Dissard Françoise

Collections du GIP-MMT

### **Fig. 19 Panneaux de décors du court-métrage « Onde de choc »**

Papier, plastique, adhésif

Don du lycée Marie-Louise Dissard Françoise

Collections du GIP-MMT

À partir de plusieurs témoignages (une famille témoin des attentats de Barcelone, un soldat en OPEX souffrant d'un syndrome post-traumatique), d'une visite d'un studio d'enregistrement de films d'animation, de la participation à la commémoration du 11 mars 2024 et d'un colloque organisé à Toulouse, un groupe d'élèves volontaires a relevé un défi artistique : produire un court-métrage sur une question sensible, le terrorisme. Ces dessins proviennent d'un ensemble de huit dessins avec papiers découpés amovibles ayant servi à la réalisation du film "Onde de choc" pour l'exposition pédagogique d'octobre 2024 réalisé par des lycéens aidés du studio d'animation La Ménagerie à Tournefeuille. Les élèves ont réalisé le storyboard, écrit le scénario, confectionné les décors puis enregistré le court-métrage. La thématique "onde de choc" rappelle l'impact des attentats à différentes échelles au sein des sociétés, du monde médiatique, des familles et de l'école. Ce court-métrage s'adresse à un public large et évoque les conséquences d'un attentat et le processus de résilience qui s'en suit. Réalisé dans le cadre de la troisième session de l'exposition pédagogique organisée par la mission de préfiguration, ce travail artistique rappelle que la visée pédagogique du futur musée se traduira par des réalisations concrètes et un engagement auprès des enseignants et leurs élèves en apportant un éclairage complémentaire et adapté à la thématique du terrorisme.

### **Fig. 20 Recueil personnel d'hommage aux victimes des attentats**

Papier, carton, photographies, encre

Don de Blandine Marcé

Collections du GIP-MMT

Ce recueil fut réalisé spontanément suite aux attentats du 13 novembre 2015 et entretenu jusqu'à l'attentat du 14 juillet 2016 de Nice. Réalisé à partir d'un album de photos de mariage inutilisé, il fut conservé afin de conserver une trace et garder la mémoire de ces événements ayant profondément marqué Blandine, cette dernière ayant une sensibilité particulière pour le sujet. Il contient des photographies, des textes, des captures de page internet, le tout accompagné de textes personnels faisant état de son ressenti vis-à-vis des attentats, ou de témoignages postés sur les réseaux sociaux. Si Blandine n'a pas été touchée elle-même par les attentats, son travail de recueil traduit la façon dont le phénomène terroriste rejallit dans l'ensemble de la société française et la nécessité citoyenne de lutter contre la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme ou la haine antimusulmane.





© Dépôt de Hager Ben Aouissi /  
Photo du GIP-MMT



© Dépôt de Hager Ben Aouissi /  
Photo du GIP-MMT

# Remerciements

---

## **Nous tenons à remercier :**

- les donateurs individuels et institutionnels du GIP-MMT
- les services supports du Ministère de la Justice

## **Ont collaboré à cet ouvrage :**

Claire Lartigue, chargée des collections  
Vanessa Zami, stagiaire au pôle des collections

## **Avec le concours et le soutien de toute l'équipe du GIP-MMT :**

Henry Rousso, Elisabeth Pelsez, Kamila Smaïl, Gaspard Pinel, Yann Le Bouder, Claire Sécaïl,  
Pauline Picco, Clotilde Bizot-Espiard, Camille Leblanc, Lancelot Arzel, Julie Costil, Edwina Rivon

## **Retrouvez-nous sur notre site internet :**



Ce catalogue a été imprimé par le Centre d'Impression Numérique du Ministère de la Justice.









**musée-mémorial  
du terrorisme**

mission de  
préfiguration